

# Camille Lacroix

[camillelacroix.ch](http://camillelacroix.ch)

lacroixcamille1@gmail.com

Insta: @ca.millela.croix

Vit et travaille à Genève



## CURRICULUM VITAE CAMILLE LACROIX

### EXPOSITIONS RECENTES (sélection)

#### 2023

**Capillotracté**, performance

Invitation de **Gustave Didelot** pour le finissage de son exposition à la Salle Crosnier, Palais de l'Athénée, Genève

**City Color 4**, en collaboration avec **Sophie Le Meillour**

Mapping vidéo, Mur des Réformateurs, Genève

**Aventures végétales**, en duo avec **Abigail Janjic**

Peintures et installation, La Julienne, Plan-les-Ouates

#### 2022

**Claire Voie**, vidéo en installation

Exposition Visarte Genève, Espace Ruine, Genève

**Cash viande**, vidéo en installation

Exposition du collectif Foehn, Cash Viande, Genève

**Spielact Festival**, installation et fresque

Rotonde du Mont-Blanc, Genève

**Collective (Re)volution**, peinture

IceBergues, Genève

**Baz'art**, performance

Rue Lissignol, Genève

**Camping théâtral**, performance

Cie Marielle Pinsard, Tour-de-Peilz

#### 2021

**Bourses BLCG de la Ville de Genève**, peinture

Centre d'art contemporain, Genève

#### 2020

**PALAZZINA #8**, sculpture / installation

PALAZZINA, Bâle

**animisme domestique libéré**, performance

Théâtre de la Parfumerie

#### 2019

**Bourses déliées** pour les diplômé.e.s de la HEAD,

Vidéos en installation

Halle Nord, Genève

### AUTRES COLLABORATIONS (sélection)

**Hérodiasse**, 2023

de Giovanni Testori, Cie SAT, m.e.s Gabriel Alvarez

Théâtre du Galpon, Genève

Costumes et peinture scénographique

**Big Jim**, 2023

de Michel Faure, Cie Les Intrigants

Théâtre de la Parfumerie, Genève

Création vidéo, mapping, régie

**Angelina**, 2022

de Justine Ruchat, Cie Théâtre EnQuête

Théâtre du Galpon, Genève

Scénographie

**La Camera**, 2021

Studio photo de Rebecca Bowring, Genève

Installation

**Règne**, 2020

performance de Florian Bach, Genève

performeuse

**La Traversée** 2019

Cie Théâtre Spirale, Théâtre de la Parfumerie

Création vidéo, mapping et régie

**En quête** 2018 (Festival de la Bâtie)

de Justine Ruchat, Cie Théâtre EnQuête

Création vidéo et visuels, mapping, régie

### PUBLICATIONS

**Boucle / Loop**, 1er numéro, 2023

Bahnhostrasse et Miami Books, Genève

texte «L'état du décompte»

**Entretien pour un film 2**, 2022

Editions Clinamen, Genève

texte «Echo du demi sous-sol»

**Usure Press**, 1er numéro, 2020

Urgent Paradise, Lausanne

texte «Louche»

### BOURSES ET RESIDENCES

**Bourse de recherche artistique Covid-Culture**

**2022**

**Bourse de recherche artistique dans le contexte**

**Covid 2021**

**Résidence Maison de la créativité 2021**

**Atelier de la Ville de Genève**

**pour plasticien.ne.s, 2019-2022**

**Bourse déliées pour les diplômé.e.s de la HEAD**

**2018**

### SELECTIONS CONCOURS

**Bourse Alice Bailly 2022**

sélection troisième tour

**Bourses de la Ville de Genève 2021**

sélection second tour

**Swiss Art Awards 2020**

sélection second tour

### FORMATIONS

**UNIL-EPFL formation continue 2022-2023**

CAS Dramturgie et performance du texte

**HEAD-Genève 2016-2018**

Work.master, Master en arts visuels

**Ecole de Recherche Graphique 2013-2016**

Bruxelles, Bachelor en arts visuels option dessin

**Ecole des Arts Appliqués 2001-2004**

Genève, CFC couture + Maturité professionnelle artistique

## Note d'intention

Essayer de comprendre des faits pensés comme «naturels» ou «usuels».

Des références anthropologiques, philosophiques, sociologiques, biologiques, comme point de départ, souvent.

Et des anecdotes personnelles, aussi.

Des peintures, maintenant.

Des performances.

Des installations.

Des textes et des vidéos, également.

Une volonté de polysémie.

Des faits de domination en domino mais des collaborations, aussi.

Digérer, amalgamer, vulgariser, le tout.

Ironiser, encore.

Du déplacement, par l'humour, pour mieux proposer une vision du monde paradoxale, non définitive ou unilatérale.

Ici viennent s'incorporer absurde, pop, kitch voire burlesque.

Peut-être un peu de poésie, parfois.

Des propositions.

C'est la tentation.

De ce qui se tente.

## Projets récents - sélection

- I. **Capillotracté**  
2023, Salle Crosnier, Palais de l'Athénée, Genève
- II. **City Color 4**  
2023, Mur des Réformateurs, Genève
- III. **Aventures végétales**  
2023, La Julienne, Plan-les-Ouates
- IV. **Spielact Festival**  
2022, Rotonde du Mont-Blanc, Genève
- V. **Baz'art Festival**  
2022, Rue Lissignol, Genève
- VI. **Une espèce de dégonflée**  
2022, Camping théâtral, Cir Marielle Pinsard, Tour-de-Peilz
- VII. **(De)stockage**  
2022, Icebergues, Genève
- VIII. **Merci de respecter la zone du bord limite**  
2021, Centre d'art contemporain, Genève
- IX. **www.org**  
2020, PALAZZINA, Bâle
- X. **Animisme domestique libéré**  
2020, Théâtre de la Parfumerie, Genève
- XI. **Une autre histoire d'O.**  
2019, Halle Nord, Genève

# I. Capillotracté

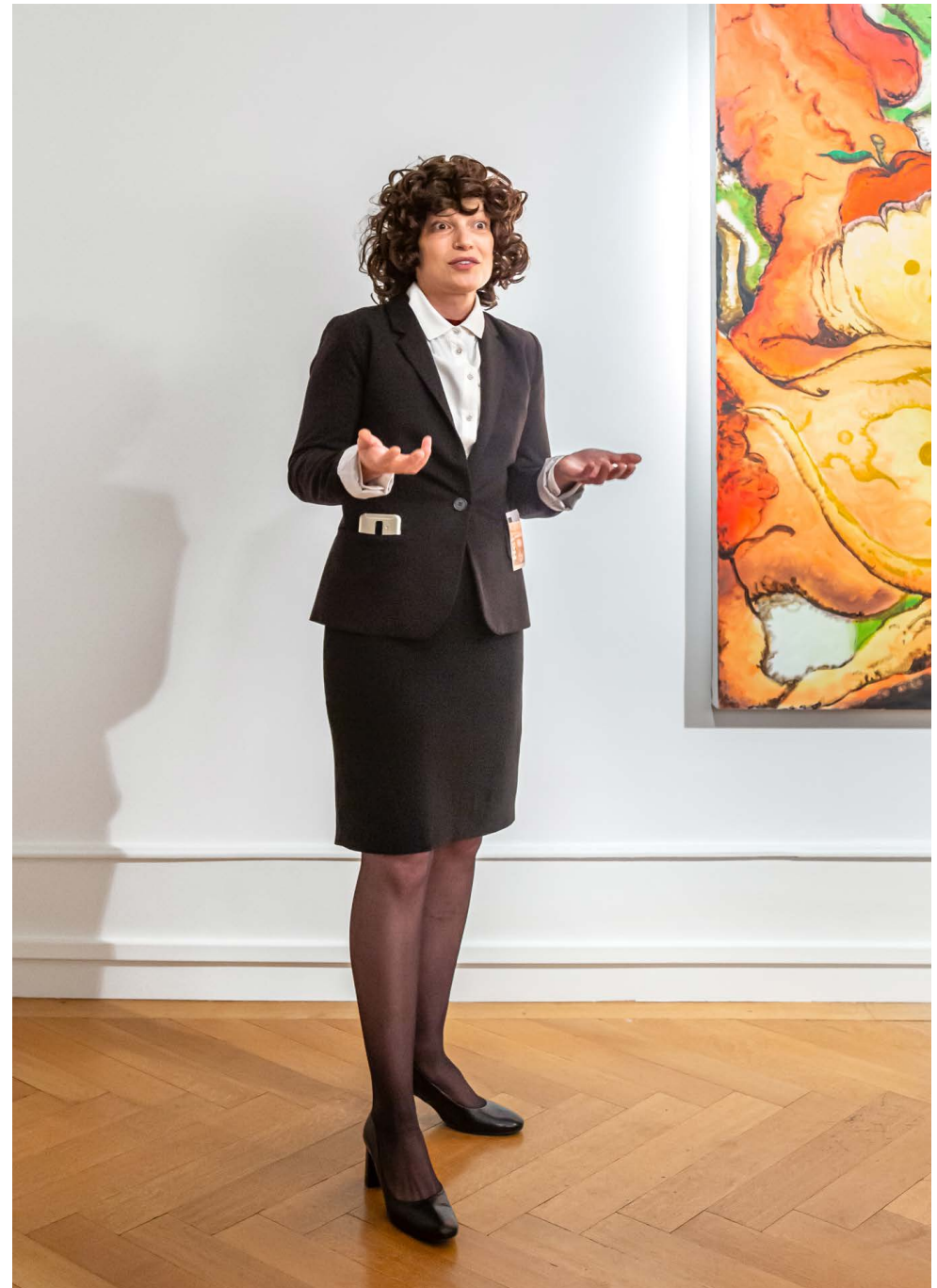
sur invitation de **Gustave Didelot**  
Salle Crosnier, Palais de l'Athénée, Genève

Performance, environ 30 minutes

Une guide au costume strict détonne par sa chevelure en pagaille, ça ne colle pas à l'uniforme. D'ailleurs, elle utilise les éléments de l'expositions pour parler d'un autre sujet qui la préoccupe : des considérations sociales et biologiques sur le sujet des cheveux et des poils. Sujet qui paraît trivial mais qui relève de codes et d'injonctions très forts. Parfois, les liens sont un peu « tirés par les cheveux ». Plus la visite avance, moins il s'agit des tableaux et de l'installation. Toutes les occasions sont bonnes pour « changer de tête » en un tour de perruque.

*Capillotracté* vient questionner les discours et analyses sur l'art, la place de la savante, du rôle professoral de la guide et/ou médiatrice et de jouer avec les attentes du public quant à une visite guidée, un sujet attendu.

Les différents niveaux de discours (œuvres et interprétations de celles-ci, sujets sociologiques, historiques et biologiques) se fondent en un agglomérat vulgarisé prenant la forme d'une conférence décalée, faite des liens tirés le long d'un esprit d'escalier. Capillotractés.





Capillotracté





## II. City Color 4

en collaboration avec Sophie Le Meillour  
<https://sophielemeillour.ch/>

Projections vidéo sur le mur des Réformateurs, env. 20min, Genève

Visuels, peinture numérique: Camille Lacroix

Montage et animations: Sophie Le Meillour

Sélection musicale: Alan Bolumar

Montage intégral: <https://vimeo.com/874738172?share=copy>

Projet porté par Sophie Le Meillour, City Color consiste en une étroite collaboration entre artistes visuel.le.s, musicien.ne.s et DJs en mettant en avant des artistes locales/locaux. Paratgé sous la forme de projections gratuites dans l'espace publique, il donne accès à des spectacles colorés au plus grand nombre.

Pour cette édition, la proposition s'est portée comme une réinterprétation très personnelle de l'histoire du «pop» allant jusqu'à considérer nos Réformateurs comme des pop stars locales.



City Color 4





### III. Aventures végétales

en duo avec Abigail Janjic

<https://abigail-janjic.com>

Huiles sur toile, acryliques sur bois, latex, acrylique poncée

On pourrait dire qu'au début il y avait deux bulles, celle de l'une et celle de l'autre. De la peinture matière, de la peinture image. De l'image déformée à contempler, de l'image narrative à décortiquer. Peut-être était-ce plutôt deux bulbes. Deux natures, deux manières de faire de la culture.

Une volonté de ne pas opposer ces deux termes : nature / culture.

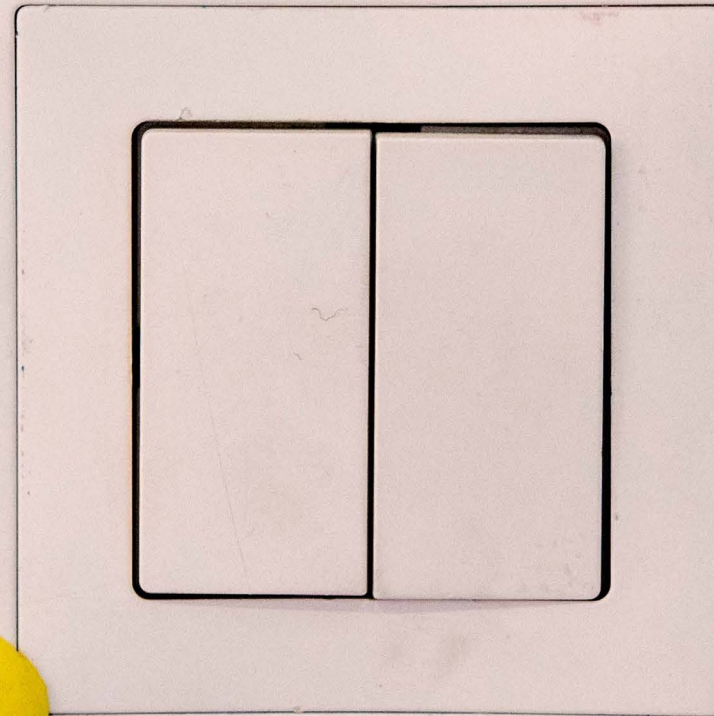
Ce serait se fourvoyer que de les hiérarchiser. Ce serait une ineptie de considérer que la « nature » n'est pas une construction culturelle et que la « culture » n'est pas naturelle.

Partant de cette constatation, Abigail Janjic et Camille Lacroix ont travaillé à mettre leurs œuvres en rapport, voilà que la fascination de l'une pour les champignons fusionne avec le travail d'installation en filaments de l'autre, que la vie presque cellulaire des peintures d'Abigail Janjic survient en 3D pour aller chatouiller certains motifs de Camille Lacroix.

Ou inversement.

Même si l'on est souvent tenté de chercher une cohérence en tout, c'est en travaillant les différences et les tensions que se rejoignent nos deux termes du début : cette nature culturelle ou cette culture naturelle.

Camille Lacroix





Aventures végétales



Aventures végétales





## IV. Spielact festival 2022 Sans Titre

Peinture murale, vidéo, installation  
Spielact Festival, Rotonde du Mont-Blanc

Il y en a qui essaient de faire rentrer des cubes dans des cylindres et se jouent des lois physiques et académiques comme de leur première combi. Echappée belle de la protection textile, les corps carré ici tourne en rond, bourrique éffrontée. Tentative pour l'intérieur et l'extérieur de possiblement se retourner comme des chaussettes, sales ou propres, salopette sauvage qui gymnastiquement s'égaré en étalage de séchage sur chauffage.

Sur écran, un documentaire sur une espèce étrange, pseudo domestiquée par son jean, ou plutôt, hybridée par lui, qui s'occupe naturellement de ses affaires, archives physiques, sans savoir qu'en faire. L'utilité ici de perd, gestes absurdes, sans tuto.

Au fond, la réponse à qui a domestiqué qui ? sera laissée de côté car la tautologie de la poule ou l'oeuf, question qui se complaît tel un pingouin en complet, ne nous permet pas d'inventer des chimères salvatrices.





# Spielact Festival





## V. Baz'art festival 2022

Lecture performative

Environ 25 min

Camouflé entre des plantes sauvages en pot, un chaperon kaki survivaliste et mal équipé génétiquement pour le soleil tente d'amadouer le public, cette meute de loups qui provoque le trac, avec une galette et un pot de beurre pour essayer ainsi de les domestiquer en moins de temps que la création des caniches ou des spitz roux.

Elle a dans son panier des objets glanés qui viennent ponctuer son flot de paroles abordant la domestication, la couleur verte, les champignons, les insectes et les virus.

Elle s'enfuira pour se recacher ailleurs mais n'ayant pas tout perdu de son empathie pour les humain.e.s, elle offrira une couverture de survie et un souhait de bonne chance à ceux qui l'auront écoutée.



## VI. Une espèce de dégonflée V2

Performance

Environ 60 min

Camping théâtral, La Tour-de-Peilz, 2022

Invitation de la Cie Marielle Pinsard

Une représentante d'objets gonflables est perdue et atterrit dans un camping charmant.

Elle cherchait le centre commercial.

Qu'à cela ne tienne, elle saisit l'occasion de la soirée d'ouverture pour faire une démonstration de ses produits tout en écoutant discours et concerts.

Elle devra tout de même finir par faire rentrer sa bouée dans sa valise à grande force d'expulsion d'air et d'étrangelements.





## VII. (De)stockage

2021- 2022

Huiles sur toile

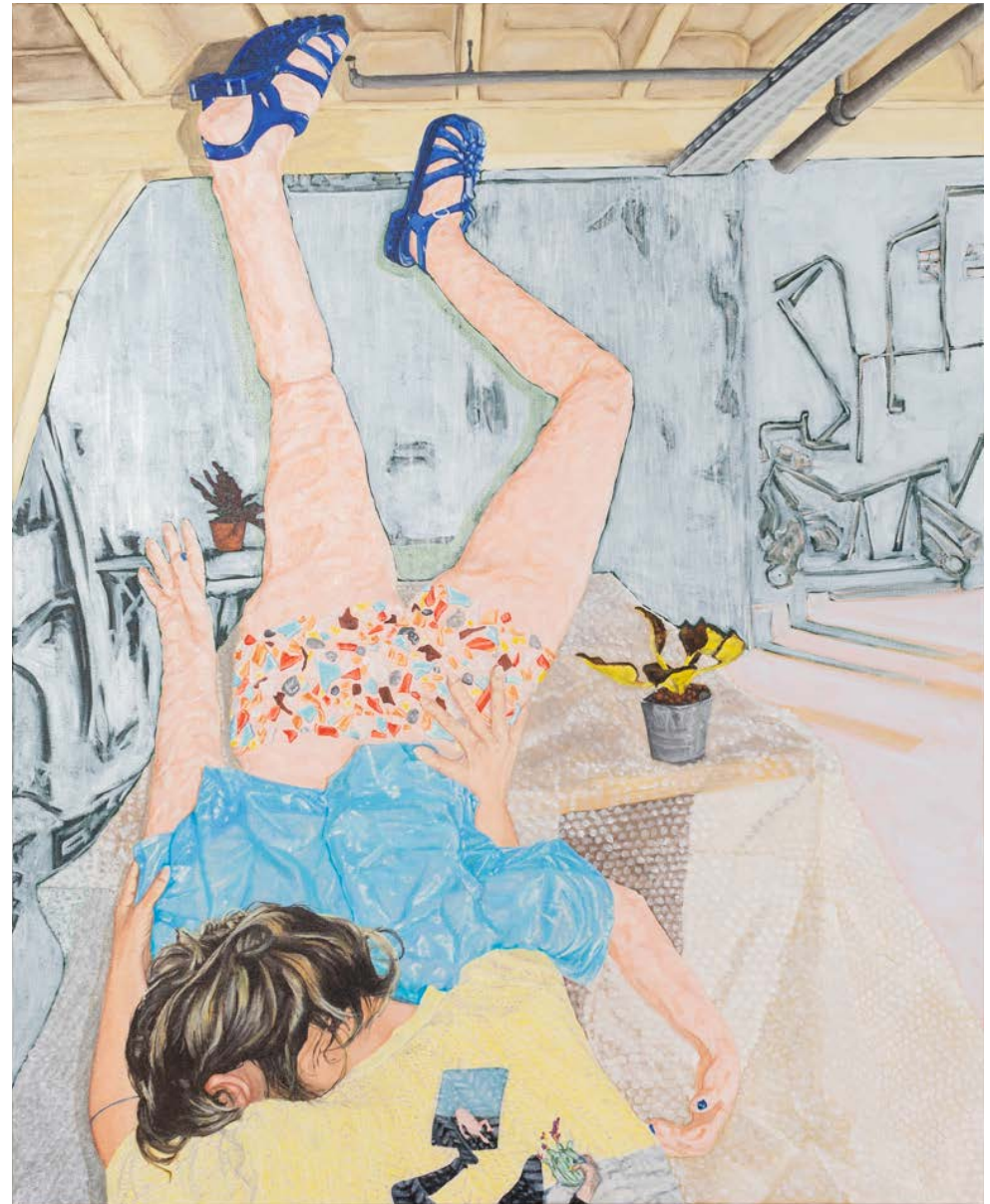
Vidéo 3'43''

Imaginer, créer, produire, peut-être vendre mais surtout stocker, garder pour on ne sait quand avec on ne sait qui et crouler, rouler se recroqueviller sous cette matière, celle des idées tactiles et pourquoi pas volumineuses, qu'on aime parce qu'elles sortent de/par nous, qu'on hait car elles nous encomrent, qu'on stocke parce que c'est trop difficile de prendre une décision.

Oeuvres, pièces, productions, hommage et détournement, quel statut hors du regard des gens, toutes seules au froid et à l'humide, mieux vaut les avoir en peinture qu'en pension, ces encombrantes passions.



*My personal Ferrari*, huile sur toile, 100 x 80 cm, 2022, © Rebecca Bowring



*La Chûte du plongeur*, huile sur toile, 100 x 80 cm, 2022, © Rebecca Bowring





La plainte de l'abat-jour atteint de lucite polymorphe, huile sur toile, 100 x 80 cm, 2022



How to catch connection, huile sur toile, 100 x 80 cm, 2022



En installation pour l'exposition Claire Voie de Visarte Genève, Ruine, 2022 ©Yann Haeblerlin

**GARAGE**  
3'43"

vidéo

à consulter sur  
Vimeo: <https://vimeo.com/703229879>



## VIII. Merci de respecter la zone du bord limite

2021

Huiles sur toile  
sculpture

Ils nous ont dit :

« Réinventez-vous, c'est là que l'essentiel tiendra. Ne bougez plus, c'est pour protéger la vie. »

Camille Lacroix développe une pratique plurielle alliant vidéo, installation, performance et sculpture. C'est pourtant une série de peintures, médium découvert durant le confinement, qu'elle présente ici. Apprivoisant cet autre temps, elle réalise des compositions mettant en scène le réel de l'atelier en associant des éléments présents sur place (plantes, chaises, escabeaux, pièces déjà réalisées), posant la question de la représentation du travail de l'artiste et de ses œuvres. Une mise en abîme non dénuée d'humour dans un monde saturé d'objets et un moyen de souligner la complexité inhérente à l'exposition d'une œuvre : comment peindre la performance, la vidéo, la peinture d'une peinture ?

Puisant son inspiration dans des ouvrages de sociologie ou d'anthropologie, elle développe une recherche rhizomatique cherchant à critiquer les phénomènes de dominations. Dans une logique émancipatrice, elle tient à ce que ses œuvres soient réalisées de ses mains, qu'elle soit experte ou néophyte d'une discipline. C'est ainsi qu'elle ouvre des perspectives inédites par l'agglomération, la juxtaposition et la mise en relation d'éléments disparates ou a priori distincts les

uns des autres.

Fascinée par les matériaux imitant les matières naturelles (la fausse fourrure, les imprimés liège ou marbre, les perruques) elle se demande pourquoi a-t-on toujours voulu imiter la nature, faire illusion, faire signe.

Dès lors, c'est via l'humour qu'elle pointe et questionne l'absurdité de nos sociétés. Il y a ainsi souvent des messages cachés et du second degré dans son œuvre, traitant avec sérieux des sujets a priori risibles ou inversement. Pour Camille Lacroix, l'humour dans l'art est une route vers la création de zones de libertés, ayant l'espoir qu'elles conduisent le monde vers des démarches anti-autoritaires, nuisibles selon elle à toute société.

Coraline Guilbeau



Proprement tripode, huile sur toile, 50 x 50 cm, 2021

© Rebecca Bowring

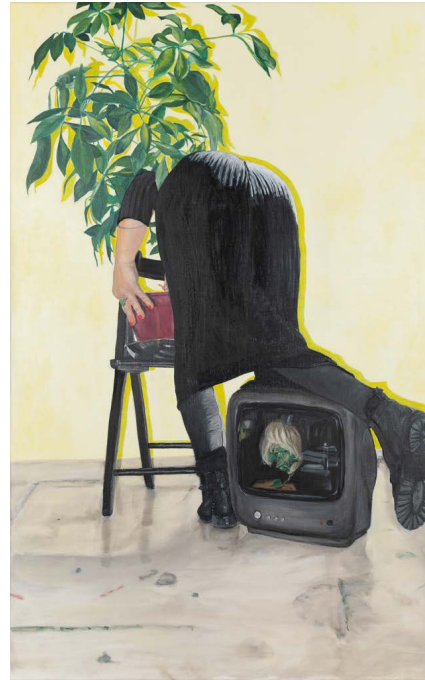
Merci de respecter la zone du bord limite



*Salsius nerver hide*, huile sur toile, 116 x 73 cm

© Rebecca Bowring

*Plante en tête ou tête en pot ou inversement*, huile sur toile, 116 x 73 cm



*My butcher never sits*, huile sur toile, 116 x 73 cm



*The mystery of under the carpet ou comment composer avec le désir des indésirables*, huile sur toile, 116 x 73 cm



*Sur une échelle de 1 à 10 plutôt 2*, huile sur toile, 116 x 73 cm





Merci de respecter la zone du bord limite



*A charge de revanche*, huile sur toile, 40 x 40 cm



*Sieste2x(hauteur de la largeur) = solitude du sol sale, vague infiltration*, huile sur toile, 100 x 160 cm



*Mieux vaut un pied qu'un mythe déchu*, huile sur toile, 50 x 50 cm



*Désolée, j'ai piscine*, pâte à sel, grillage, papier mâché, sandales, capeline, plâtre, bille d'argile, fourrue synthétique, verre coloré et cailloux de l'Arve, 163 x 82 x 63 cm

© Rebecca Bowring

© Rebecca Bowring

Vue d'exposition des Bourses de la Ville de Genève 2021 au Centre d'Art Contemporain Genève. © Julien Gremaud

## IX. www.org

### Installation

Béton, bois, métal, céramique, cire d'abeille, pigments, câbles électriques, prises, son

H : 2,25 m L : env. 7 m L : 1 m

Champignons,  
entraide,  
réseaux,  
communication, domestication de la nature, difficile compréhension,  
intérieur, urbanité,  
dehors, même si le courant passe nous ne sommes pas certain.e.s de nous comprendre,  
le sous-sol en l'air,  
symboles, clichés, plantes, scientifico-politique,  
l'humain n'a pas réussi à dominer les champignons, non, et le blob nous survivra, comment se relier sans perdre prise, il faut stresser le mycelium des champignons de Paris pour qu'ils produisent des fruits, ces organes sexuels que nous mangeons, il faut les stresser pour qu'ils produisent, c'est drôle, ça me fait penser à nos systèmes économiques.



Image: courtesy Guadalupe Ruiz BAK











## X. animisme domestique libéré

Performance, bande son, projection, 30 min

Texte, scénographie et mise en scène: Camille Lacroix

Performeuses: Claire Masset, Estelle Quarino, Lola Riccaboni, Justine Ruchat, Julie Sando

Voix: Alice Berger, Camille Bühler, Léa Herquel, Lola Riccaboni, Julie Sando, Eva Zornio

Costumes: Camille Bühler

Lumières: Janos Horvath

Dans un intérieur meublé, un lampadaire se fait allumer sans son accord. Une discussion s'installe alors sur la condition de vie des différents éléments d'intérieur. La terre d'une plante en pot lui répond, une langue s'emmêle, car c'est une langue de bouche et pas de poche, elle se croit supérieure mais n'est pas tout à fait maîtresse d'elle-même non plus.

Un peu à l'écart, dans un four, deux petits pains, colocataires d'occasion, font connaissance pendant leur cuisson.

Certains n'ont pas tout à fait le même langage et ne sont pas compris, les absents sont aussi évoqués, ceux qui n'ont pas été retenus, celles qui ont fini sur le trottoir.

Leur condition d'utilisation n'est plus acceptable, une rébellion se fomente.

Et la fin commence par un cocktail partagé avec les spectateur.trice.s dans cet animisme en libération, peut-être sont-iels aussi de passage ou font-iels partie des meubles ou encore des murs, car c'est bien connu, iels ont des oreilles, les spectateur.trice.s.





animisme domestique libéré





## XI. Une autre histoire d'O.

Chère Ophélie,

Toi qui en as inspiré plus d'un, tu n'as pas eu justice. Tes larmes leur ont été données comme une impuissance, une solution saline inefficace à l'acte de laver, une purification trop ténue. Ils ont voulu interpréter le trauma de ta condition shakespearienne comme de la folie, comme ils l'ont toujours fait pour les femmes en colère, celles qui n'acceptent pas leur sort.

Ils ont voulu t'annihiler, te fondre dans le paysage, te muter en fleur blanche flottant sur un cour d'eau romantique, celle qui a courbé la tête la première, qui s'est désolidarisée du bouquet, coupée en pleine floraison, sans fanaison de l'âge. Toi, à jamais capturée en une image, une nature morte protégée de la souillure du temps, beauté hors flétrissement. Ils t'ont sanctifiée, idéalisée dans cette représentation d'une belle morte. Ils ont gaussé leur désir en te magnifiant à jamais figée, beauté virginale, dans un état entre sommeil et éveil, une passivité des plus rassurantes doublée d'une inaccessibilité d'autant plus excitante. Tes fleurs, tu ne les auras offertes qu'à la rivière, ton cercueil liquide te purifiant, tout en t'avalant, matricielle et funeste. Ton lit d'eau comme pour te blanchir de tes potentiels péchés inaccomplis, cette eau qui est vie, qui accompagne la naissance, qui abrite des faunes et des flores foisonnantes, celle-là même qui avale les baigneurs et les marins, profonde et mystérieuse, eau symbole de femme coupable. Ils t'ont utilisée pour justifier leurs desseins. N'as-tu pas lu Poe ?

*La mort d'une belle femme est sans aucun doute le sujet le plus poétique du monde.*

Et Gaston Bachelard ?

*L'eau [...] est la vraie matière de la mort bien féminine. [...] Ophélie pourra donc être pour nous le symbole du suicide féminin. [...] L'eau est le symbole profond, organique de la femme qui ne sait que pleurer ses peines.*

Heureusement, il y a eu Anne Cousseau<sup>1</sup> et Bram Dijkstra<sup>2</sup> qui ont tenté de défaire la construction et l'esthétisation de la figure de la femme morte comme accomplissement de la féminité élaboré par les peintres et les poètes fin de siècle.

*[...] Il est clair que l'hommage des peintres au sacrifice de femme dérive facilement vers un intérêt nécrophile pour le potentiel érotique d'une femme*



détail de l'installation, © Rebecca Bowring

*dont la passivité est pratiquement garantie. Les hommes fin de siècle sont fascinés par ce pouvoir qu'ont les femmes d'être des « sirènes inconscientes », pour reprendre les termes de Du Meunier [...]*

Chère O., j'avais envie de te faire la part belle. Ici tu seras protégée de l'eau par une enveloppe protectrice, cellophanée non pour ta conservation sous vide mais contre les éclaboussures. Ici, tu seras vivante, ton corps pourra vieillir et se faire sentir. Ici, tu bénéficieras des joies de l'eau, même si aujourd'hui, les mers sont en plastique, que ta rivière reste ton lit, que tu flottes au gré des marées de tes draps et qu'un maillot mouillé peu s'avérer désagréable.

1. Anne Cousseau, « Ophélie : histoire d'un mythe fin de siècle », Revue d'Histoire littéraire de la France 2001/1 (Vol.101), p.105-122.
2. Bram Dijkstra, « Les idoles de la perversité, Figures de la femme fatale dans la culture fin de siècle », traduit de l'américain par Josée Kamoun, Editions du Seuil, 1992.

## Une autre histoire d'O.

Triptique vidéo en installation

3 écrans, 3 boxes de son, sculptures, paraffine, pvc,  
cellophane, fleurs artificielles, scotch bleu, acrylique  
sur toile

Boucles de 2 à 5 min

2019

Trailer à consulter sur

Vimeo: <https://vimeo.com/299241630>

code: OpheliaProject

